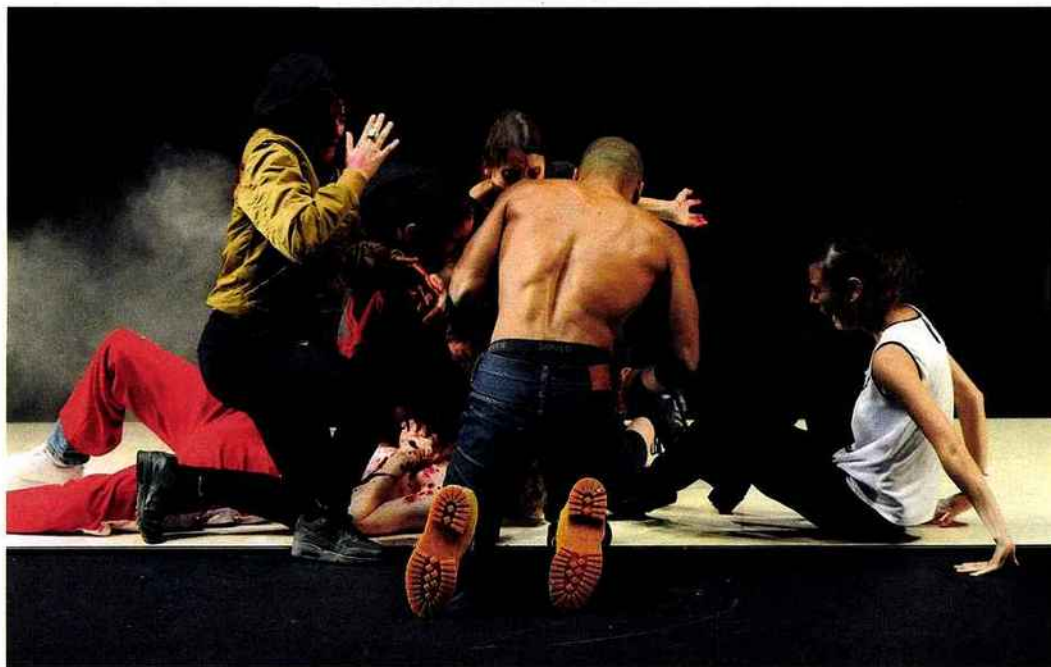


SCÈNES

Dans ce second volet, les tableaux, courts, s'enchaînent.



DES TERRITOIRES

(... D'UNE PRISON L'AUTRE...)
FEUILLETON THÉÂTRAL
BAPTISTE AMANN

Baptiste Amann poursuit sa trilogie familiale. Sur fond d'émeute de quartier, la fratrie, confrontée à la mort des parents, doit faire des choix définitifs.

T T

On la retrouve avec plaisir, la fratrie rencontrée l'an dernier à Théâtre Ouvert à Paris ! L'auteur-metteur en scène trentenaire Baptiste Amann y présentait le premier volet de son feuilleton théâtral où ses trois frères et sœur témoignaient de leur attachement à ce quartier populaire de leur enfance, où les tensions communautaires se sont depuis accrues... Les voilà tous les quatre devant l'avenir désormais, dans ce même pavillon de banlieue, face aux cercueils des parents qu'il va falloir enterrer. Vendront-ils la maison, feront-ils confiance aux élus ? Le plus saisissant, dans ce second volet attendu comme une série télé réussie, est de voir ces jeunes adultes devant des choix qui les engagent pour la vie... Qu'auront-ils donc décidé dans le troisième et dernier volet, encore dans les tuyaux ? Suspense.

Pour les spectateurs qui débarquent en cours de route, aucune inquiétude : le contexte est finement retissé. Et la bande d'acteurs issus, comme l'auteur, de la promo 2007 de l'école régionale d'acteurs de Cannes dégagent une harmonie emballante. Avec les tempéraments qui conviennent aux personnages : Hafiz, le frère adoptif plein de gouaille, Benny, l'aîné handicapé si instinctif, ou Lynn, la sœur sur les nerfs. Ils sont ici rejoints par les copains des HLM environnants, tel Mousa et son magnifique solo sur son incapacité à parler. Les tableaux, courts, s'enchaînent sur fond d'émeute.

Débarque alors une militante « indignée », réincarnation de Louise Michel, l'anarchiste amoureuse de Théophile Ferré, le chef communard qui fit exécuter des otages civils. Comme dans le premier volet, où l'irruption de Condor-

cet poursuivi par Robespierre dans le jardin du pavillon semblait presque naturelle, des figures de la Commune – Gustave Courbet ou Elisée Reclus – parlent. Ces ombres pèsent leur révolution à l'aune des dérives tyranniques. Débat politique hirsute et joyeux.

Le théâtre de Baptiste Amann (dans une mise en scène plus esthétique que la première, qu'il faut raboter encore) est l'espace vivant des contradictions de son temps, des espoirs de sa génération. Le public jeune s'y reconnaît et applaudit, fort. — **Emmanuelle Bouchez**
| 2h | Du 2 au 25 nov. au Théâtre de La Bastille, Paris 11^e, tél. : 01 43 57 42 14, du 5 au 9 déc. à Bordeaux (33), le 11 à Auch (32), du 13 au 15 à Toulouse (31).

NACIDA SOMBRA
FLAMENCO
RAFAELA CARRASCO

On aime un peu... ... beaucoup ... passionnément ... pas du tout